ART CONTEMPORAIN

POUSH, LE PROJET ARTISTIQUE QUI REDONNE VIE AUX BUREAUX DE LA PORTE POUCHET

Retour dans cet « incubateur d'artistes » hors du commun, à la fois lieu de travail, d'échange et d'exposition.

PARTIE 2



POUSH fournit à Vincent Laval un lieu où exercer son art, le travail du bois.

Nous vous le présentions le mois dernier : POUSH, c'est un projet artistique ambitieux mené à Clichy par l'agence culturelle Manifesto, avec le soutien du groupe immobilier Sogelym-Dixence. L'histoire commence avec une ancienne tour au bord du périphérique. Un immeuble des années 1970, froid et impersonnel, construit pour abriter des bureaux. Lorsque les entreprises quittent les lieux pour une réhabilitation du bâtiment, Manifesto saisit l'occasion et investit l'immeuble. Désormais, après un an et demi, ils sont plus de 200 artistes à occuper (légalement) les lieux. Certains sont en début de carrière, d'autres enchaînent déjà les expositions ; la moyenne d'âge est de 33 ans. Tous profitent de cet endroit hybride, mélange d'espaces de travail artistique, de terrain d'échange interdisciplinaire et de lieu d'exposition auprès des institutions de l'art contemporain. En plus d'y louer un atelier, les artistes triés sur le volet bénéficient de l'accès à un réseau de professionnels capables de les conseiller.

LE MÉLANGE DES GENRES ARTISTIQUES

Derrière la porte grise d'un des innombrables anciens bureaux de l'immeuble, on trouve Vincent Laval. Spécialisé ...



Raphaël Guez s'intéresse à « l'omniprésence du virtuel dans la ville et nos sociétés », en mélangeant prises de vues réelles et imagerie numérique.

••• dans les œuvres en bois, son espace ressemble à un atelier d'ébéniste, au sol couvert d'une couche de sciure et où flotte l'odeur des branches poncées. Installé sur place depuis juillet 2020, il a quitté son studio dans le Vexin pour le bouillonnement créatif de POUSH. « J'étais isolé dans mon ancien atelier. Ici, j'ai trouvé une impulsion : il y a une •••





Dans cet atelier cohabitent quatre artistes aux sujets variés : tissage andin, assemblage sur les flux urbains, projets vidéo…

••• visibilité, une diversité d'artistes, une proximité avec Paris. Ce sont des atouts importants », affirme-t-il. Il évoque ainsi la rencontre avec une juriste, organisée par l'agence Manifesto, « qui a débloqué des accès que je n'avais pas. »
Autre porte, autres surprises : des tissus colorés mêlés de LED entourent un imposant métier à tisser, un bananier pousse à côté d'un aquarium, un casque de réalité virtuelle trône près d'ordinateurs qui ronronnent et d'un savant enchevêtrement de tuyaux. Il s'agit de l'atelier partagé par Kenia Almaraz-Murillo, Elliott et Thomas Causse, et Raphaël Guez. Leurs domaines radicalement différents (du tissage traditionnel des Andes à la réalité augmentée) forment un ensemble inédit, « à la fois lieu de travail et d'exposition », explique Elliott Causse qui salue la mise en relation orchestrée par Manifesto. Chacun bénéficie des compétences et des idées de ses voisins, dans tout le bâtiment : « c'est un vivier d'artistes, on dialogue beaucoup et on se nourrit de ces échanges », résume Raphaël Guez.

En attendant de devoir inévitablement quitter les lieux, une fois les bureaux réhabilités, le projet POUSH participera à la vie culturelle clichoise avec une exposition au pavillon Vendôme en fin d'année. ■



C'est dans ce bâtiment massif au bord du périphérique que prend place le projet POUSH